

RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Colloque de l'UNIFA, Tôkyô

(29-30 Septembre - 1er Octobre 2011)

La première Université Francophone d'Asie a eu lieu pendant trois jours, les 29 et 30 septembre et le 1er octobre 2011, à la Maison franco-japonaise de Tôkyô et à l'initiative des services culturels de Tôkyô, Séoul, Taipei, Pékin et Hong Kong. Elle a été organisée sous l'égide de l'Ambassade de France à Tôkyô en association avec la Société Japonaise de Didactique du Français (SJDF), l'Association Japonaise des Etudes Québécoises et la Maison franco-japonaise, avec l'aide de l'Institut Français, du Ministère des Affaires Etrangères Français et de la Délégation Générale du Québec à Tôkyô.

Elle a pris la forme de tables rondes : conférences des intervenants suivies d'un débat et d'un dialogue avec la salle en langue française. En complément de ces rencontres plénières, des ateliers ont permis aux participants d'échanger sous forme de communications. Six conférenciers, brillants intellectuels, avaient été invités pour nourrir la réflexion et participer aux débats autour des questions que posent, dans le contexte asiatique, « Identités, démocraties, mondialisation » : Michel Wieviorka, sociologue, directeur d'études à l'EHESS ; Louis-Georges Tin, agrégé, maître de conférences à l'IUFM d'Orléans ; Marcel Detienne, helléniste, professeur à l'Université Johns Hopkins (USA) ; Micheline Milot, sociologue, professeur à l'Université du Québec à Montréal ; Yoichi Higuchi, constitutionnaliste, membre de l'Académie du Japon, et Dany Laferrière, écrivain québécois de renommée mondiale.

Les trois thèmes approfondis l'ont été dans les domaines politique, économique, social et culturel, non seulement dans les pays de l'Asie du Nord-Est, mais également dans les pays occidentaux, comme la France ainsi que le Canada et notamment le Québec. Divers sujets ont été analysés : « Regard d'un Chinois sur les droits de l'homme », « La politique d'intégration et les minorités ethnoculturelles au Québec », « La politique de la langue et l'identité nationale en France », « Les identités nationales coréennes »... Les méthodes comparatistes ont été appliquées à des sujets tels que : « Identités culturelles de la Corée et du Japon reflétées dans les films français », « Comparaison entre les immigrés chinois au Japon et à Taïwan à l'époque de la mondialisation », « Usage et non-usage de l'histoire: un essai d'analyse comparatiste entre la France et le Japon », ou encore « Identité en construction sous le regard de l'autre : Corée et Japon dans les récits des voyageurs français au pays du matin frais ». Deux thèmes ont été spécialement traités sous forme de table ronde : L'Ile de Taïwan et le Québec.

La première Université d'Asie a été le lieu d'une intense animation, grâce à un public japonais, mais aussi international, capable de poser des questions pertinentes aux intervenants et de faire des commentaires stimulants sur le sujet. Les programmes de la Maison franco-japonaise de Tokyo depuis des décennies (elle a été créée par Claudel en 1926) y ont toujours contribué et ce fut encore le cas. On se reportera utilement à la revue *Croisements* (voir : <http://www.atelierdescahiers.net/tag/Croisements>), qui est le vecteur des activités de réflexion liées à l'UNIFA.

Shin Kwang-Soon